**Revue des discussions autour des points de la lettre de cadrage définie par le COPIL**

**Groupe Métiers « Communication et Diffusion des connaissances »**

**1. Préambule**

Qu’entend-on par diffusion des connaissances ?

Sens très large. La communication et/ou diff. connaissances concerne toutes sortes d’acteurs.

Les missions et cœurs de métiers différents au sein de la BAP F\*, voire J\*\*

\*(communicants, infographie, web, photothèque, reprographie, documentalistes,…)

\*\*(assistante direction, secrétaire-gestionnaire)

* Communication, production écrites et visuelles, événementiel

Organisation de rencontres, colloques, conférences

* IST

Les chercheurs, producteurs de connaissances.

La diffusion de ces connaissances est au cœur des missions de l’IST : apport de la documentation pour la production documentaire et diffusion des travaux des chercheurs pour la transmission des connaissances et leur évaluation

* Patrimoine

Conservation archives, instruments scientifiques

* Valorisation

Il s’agit d’un transfert d’une technologie trouvée par les chercheurs vers le monde industriel ou sociétal. La communication vers le grand public permet de faire découvrir des recherches.

* Enseignement

Diffusion de cours en ligne et visibles sur les sites web. Manque de mise en valeur des cours sur internet.

Quels enjeux pour un laboratoire ?

Scientifiques, politiques ?

Visibilité ?

Mondialisation, classement universitaire ?

Importance de la diffusion des connaissances, valorisation des actions.

Travail en dehors des murs : in2p3, P2IO, CEA, etc. Les collaborations entre les corresp. comm. et les labos et tutelles partenaires existent depuis longtemps. Besoins du laboratoire en premier lieu, le reste est pris en charge selon l’accord du directeur.

**2. L’existant**

* Spectre des activités existantes
* Qui fait de la diffusion de connaissance ?
* Comment, par quels moyens ?
* Avantages et inconvénients
* Impact
* Indicateurs d’évaluation (visibilité du laboratoire, attractivité vis-à-vis des étudiants, impact sur le grand public, …).

L’organisation des activités de comm. ou diff. connaissances est différente selon les 5 laboratoires. Les interactions avec les directeurs des unités aussi ainsi que les procédures. Manque d’informations pour le labo IMNC.

**Les forces**

IMNC : Administratrice qui a la fonction

LPT

Un chercheur à 5% : maintien site web, organisation journée entrants, maj plaquette, contact journalistes + initiatives individuelles (rédaction ouvrages histoire des sciences, interventions sur médias, milieux scolaires et hospitaliers, cours vers institutions africaines,..)

Les chercheurs sont libres d’écrire leurs pages, voire de tenir des blogs

Accueil d’étudiants stagiaires

Côté IST : Il n’existe plus de poste dédié au LPT. Revues scientifiques en ligne. Les ouvrages confiés sont enregistrés par un agent du service admin.

Manque de moyens humains pour travailler à l’attractivité du web, des manifs grand public (fête science,..)

Voit des perspectives intéressantes si décloisonnement vers maths appliquées et informatique.

LAL

Pôle des agents impliqués dans comm/ist/événementiel (5-6 personnes) chapeauté par l’administrateur. Les fonctions sont cloisonnées, chacun mène ses projets sans connaître forcément ceux des autres. Une réunion de service animé par l’administrateur permet tout de même d’échanger sur les projets en cours et les priorités à donner. Pas de processus de validation des posters, visuels, etc. produits par la communauté.

Comité web en activité, réunions récurrentes.

IPN

Un seul pôle communication et IST, rattaché au directeur de l’unité. 2 personnes « comm  et événement » + 1 resp. « IST» + 1 agent univ. « aide documentation »). L’organisation de colloques fait partie des missions du service.

Infographiste et resp. web. Comité web qui n’est plus actif depuis longtemps est à remettre en place.

CSNSM

Un corresp. Communication avec profil administratif. Travaille avec l’administratrice, parfois avec le directeur. Autonomie sur événements de comm. récurrents.

**Les thèmes**

**IST**

C’était le thème manquant de la lettre de cadrage. Peut-être faudrait-il un rapport un peu à part, au constat que le réseau des documentalistes de l’IN2P3 est déjà en mutation. Actuellement 11 documentalistes pour une vingtaine de labos nationaux. Dans 5 ans, il ne restera que 6 personnes en poste si rien ne change. Il est constaté que pour la thématique de la physique au CNRS, il n’y a pas de politique de conservation des postes (beaucoup de postes IST en SHS par ex.). La mise en place d’outils pour remplacer les personnes qui travaillent dans ce domaine n’est pas forcément un bon calcul : si les outils ne sont pas au point, et même quand ils le seront, s’ils sont mal renseignés, qui corrigera derrière ? C’est un véritable métier d’utiliser ces outils. Il faut maintenir la documentation pour l’ensemble des laboratoires. Opérations INSPIRE pour toute la France. Mutualiser l’IN2P3 ou gros laboratoire Vallée prendra tout le temps.

Comment est-on au courant de la production des chercheurs lors des conférences ou colloques ?

Pour le LAL, c’est par le biais des inscriptions ou par moissonnage Archiv ou les alertes INSPIRE. A l’ IPN, la liste des conférences par année est transmise à la documentaliste ; veille automatique pour les thèmes classiques et maintenant via Inspire. Pb de signature pour récupérer les informations de publication. Les forces diminuent pour faire ce travail. Les publications techniques en rapport avec les avancées scientifiques. Faire liste des passages obligés pour récupérer les informations. Rapport d’activité : recherche des informations, pb de collecte. Pas d’outils standard. Intérêt du fur et à mesure. Evaluations, demandes particulières, AERES, EAOM .Archivage obligatoire. Avec l’avènement d’INSPIRE, cela renvoie l’inscription dans HAL. Pour l’instant, HAL est encore l’outil pour tous les labos.

**Print- Web**

Plaquette laboratoires. A l’IPN, c’est plutôt des conceptions destinées à diffusion sur le web, sauf pour des plaquettes spécifiques « plateforme », à caractère commercial pour les salons industriels. Le site web doit être aussi pensé pour présenter des pages en complémentarité avec la plaquette.

Au LAL, flyer sur base présentation laboratoires IN2P3 mis à jour régulièrement. Un Infographiste travaille de manière autonome le plus souvent sans coordination avec la comm. ou autres membres de la cellule ; il sera à la retraite vraisemblablement dans trois ans. Que deviendra son poste ?

Au CSNSM, le rapport d’activité est externalisé à partir des documents Word. Pas de processus défini pour validation.

Importance des chartes et du contrôle des logos et des partenariats à citer. A l’IPN, circuit de contrôle mis en place depuis 2010. Au LAL, pas de circuit.

Web

Au LAL, une personne du service informatique est dédiée au web. A l’IPN, ce n’est pas vraiment la mission du service informatique.

LAL : Pas de processus, plusieurs personnes (six personnes) pour des tâches différentes avec des recoupements sur certains thèmes (web). Sce relié au responsable administratif et aussi à la direction pour la com via la cellule com. Comité web. Actualités : info directeurs ou chercheurs et insérées sur la page internet par la chargée de com. IPN : deux personnes liées à la direction, mais plus de comité web actif

LAL : Wordpress pour intranet, en cours pour internet. Il serait intéressant d’avoir une statistique des pages les plus visitées du labo.

**Reprographie**

Le LAL a conservé en interne l’impression de posters à l’unité ou en petite quantité, et l’impression des thèses. Une personne dédiée avec du matériel dédié, y compris un traceur.

A l’IPN , la repro. est externalisée depuis 2010, l’agent qui était dédié a été reclassé vers un poste d’aide documentaire à la bibliothèque. Un Traceur électronique est parfois utilisé au bureau d’études pour produire des pré-posters. Du point de vue des utilisateurs, il y a un intérêt à conserver du matériel pour la communauté ; cela rend service, notamment pour des petits volumes, et le délai quasi-immédiat. Cependant, si l’on conserve des machines locales, qui en sera le support technique ? Combien de machines seront conservées pour la super-structure et où ?

A noter que les coûts d’impression avec le numérique a considérablement baissé, d’où l’attrait de l’externalisation même pour des petites quantités.

**Evénementiel, colloques**

L’organisation de conférences est une part importante des activités de comm. scientifique et événementielle dans les laboratoires (il serait intéressant d’avoir une idée du % des activités globales). Les postes de secrétaires de groupes disparaissant, l’organisation d’événements incombe aux services comm. et/ou avec les assistantes de direction. Les chercheurs manquent d’accompagnement. A l’IPN, si le colloque demande une gestion de budget avec recettes, c’est la comm. qui prend en charge. Au LAL, idem mais géré par une personne dédiée à cette mission ; sinon, les autres réunions sont suivies par les assistantes des groupes.

**Photothèque**

Une photothèque IN2P3 a été créée pour la communauté des labos IN2P3. Il s’agit plus d’un catalogue qu’une banque d’images telle que celle de CNRS Images. Il faut prendre contact à prendre avec le labo pour récupérer une photo de bonne qualité. Quelle qualité, quel intérêt, quelles photos ? Droit à l’image, archivage, patrimoine des laboratoires.

Il subsiste un problème de conservation du patrimoine photos, instrumentation, écrits. Pas de moyens humains pour s’en occuper, perte de la mémoire dans les labos. A l’IPN depuis qqs mois, chargés de mission (chercheurs) nommés par la direction.

**3. Le potentiel de diffusion**

* Quel impact selon les composantes thématiques ?
* Sous quelle forme ?
* Quels sont les partenaires possibles ?

**4. Positionnement & stratégie**

* Comment stimuler ? Jusqu’où diffuser ?
* Comment organiser selon les composantes et les missions (valo, formation, …) ?
* Quels moyens nécessaires (RH, budget)

**5. Organisation**

* Identification RH et indicateurs factuels de l’évolution des forces/moyens (en interaction avec le GT RH).
* Mode de fonctionnement et organisation souhaitée

Tous confondus, le groupe de communicants des 5 labos ne représente qu’une petite équipe au vu d’un ensemble de 800 personnes.

Si fusion, ne va-t-on pas perdre la proximité avec les équipes de recherche ? Il faudrait éviter de devenir un guichet.

Quels pôles de compétences seront créés dans une super structure ?

Inquiétude concernant l’externalisation. Externaliser, c’est perdre de la compétence et de l’intérêt au travail.

Restructuration des métiers de la BAP F. Cette branche serait-elle menacée de disparition ?